

D'une écriture ergonomique de la microtonalité au violoncelle

Par **Émilie GIRARD-CHAREST**

Au sortir d'un dix-neuvième siècle où la pratique de la musique classique occidentale se professionnalise, le vingtième siècle l'a vue se diviser en deux champs de spécialisation distincts: l'interprétation et la composition. Chacun des deux groupes ayant le loisir de se concentrer uniquement sur son propre rôle dans le processus de création, les deux pratiques se sont grandement développées au cours du siècle dernier, parfois en collaboration et parfois en parallèle. D'un côté, on trouve des interprètes qui, pouvant consacrer une partie considérable de leur temps au développement et au perfectionnement de la technique instrumentale, sont maintenant capables d'une précision d'exécution qui a atteint des sommets jamais égalés et, de l'autre, des compositeurs qui, ne créant plus nécessairement directement à partir de l'instrument, ont propulsé le langage musical dans des directions jusqu'alors insoupçonnées. Cette distance prise par rapport à l'instrument a donné au compositeur contemporain une possibilité d'abstraction qui a amené l'écriture instrumentale à s'éloigner des gestes idiomatiques, ouvrant ainsi un vaste champ de possibles, mais qui a aussi contribué à créer un fossé entre compositeurs et interprètes.

Or, on observe aujourd'hui chez de nombreux musiciens un désir de réconcilier la pratique et la théorie. De plus en plus d'interprètes composent et de plus en plus de compositeurs entretiennent une pratique instrumentale, ce qui contribue à ramener l'écriture instrumentale vers l'instrument et l'instrumentiste.

Cette réflexion sur les liens entre composition et interprétation a été le point de départ de mon projet de recherche dans un cadre duquel je souhaite contribuer à réconcilier ces deux aspects de la pratique musicale contemporaine en ce qui a trait à la musique microtonale. J'ai décidé de cibler cette portion du répertoire parce que, peu d'interprètes s'étant penchés sur ces questions en ce qui a trait à ces musiques, une recherche en ce sens saura être grandement utile aux compositeurs qui s'y intéressent.

À travers cette recherche que je mène sous la direction de Philippe Hurel (CNSMD Lyon) et Laurent Pottier (Université Jean-Monnet), je vise à développer un langage musical qui soit nourri à la fois des travaux des compositeurs qui m'ont précédée et de l'expérience pratique que j'ai du violoncelle et, plus spécifiquement, de ces répertoires dans la filiation desquels je m'inscris. Ainsi, je travaille, d'un point de vue pratique, à l'élaboration d'un répertoire de techniques qui permettent d'aborder la microtonalité à partir des gestes qui sont naturels pour l'instrumentiste tout en approfondissant la question de l'écriture en tant que telle. L'aboutissement de ce projet de recherche-crédation consistera d'une part, en la rédaction d'une thèse dans laquelle j'exposerai ma démarche et, d'autre part, en la présentation d'un récital pour violoncelle seul dont le programme sera constitué d'œuvres que j'aurai composées à partir des résultats de mes recherches et que j'interpréterai moi-même.

Biographie

Émilie GIRARD-CHAREST

Émilie Girard-Charest est violoncelliste, compositrice et improvisatrice. Tant comme soliste qu'au sein de différents ensembles, elle se consacre activement aux musiques nouvelles.

En tant qu'interprète, elle a participé à plus de 60 créations et a travaillé avec de nombreux compositeurs dont Malcolm Goldstein, Maxime McKinley, Brice Catherin, Cecilia Arditto, Marc Sabat, Graciela Paraskevaïdis, Enno Poppe et Jorge Diego Vazquez. Ses pièces ont été interprétées par différents ensembles dont Novarumori, Qhirqhiña, Quasar, Continuum, Thin Edge New Music Collective, SuperMusique, le Quatuor Molinari ainsi que dans le cadre de la série de concerts No hay banda.

Elle a plusieurs enregistrements à son actif dont *Enthousiasme viscéral* (en duo avec Sergio Castrillón, 2019, Mikroclimat), *Uncanny Valley* (en duo avec Marc Vilanova, 2017, audiotalaia), *Émilie préfère le chant* (2016, Ambiances Magnétiques), *Race with time* (en duo avec Mart Soo, 2016, Improtest Records), *Avec* (2016, Kohlenstoff Records) et *Musica in camera* (Quatuor d'occasion, 2014, &records).

Émilie Girard-Charest a participé à de nombreux festivals au Canada (Festival de musique actuelle de Victoriaville, OFF Festival de Jazz, Festival de Jazz de Montréal, Festival de Jazz de Québec, Montréal/Nouvelles Musiques, Modulus Festival), aux États-Unis (Avant-Music Festival), en Belgique (Ars Musica), en Autriche (Klangspuren Schwaz et Impuls), en Allemagne (Darmstadt Ferienkurse for Neue Musik et Donaueschingen Musiktage), au Chili (Encuentro Internacional de Compositores), en Argentine (Muchas Músicas et Sonido Presente), en Estonie (Autumn Festival), en Finlande (MuTe Fest), en Espagne (Mixtur) ainsi qu'en Macédoine (Journées de la Musique Macédonienne). Elle a également donné des concerts en France, en Russie, à San Marino ainsi qu'en Uruguay.

Elle collabore également régulièrement avec les milieux du théâtre, de la danse et de la performance. On a pu l'entendre, notamment dans *Rhinocéros* d'Eugène Ionesco (troupe Éponyme, m.e.s Jocelyn Sioui), *Couloir et Chambres* de Philippe Minyana et *La fête à Jean* de Pierre-Luc Lasalle (théâtre l'Instant, m.e.s. André-Marie Coudou), *ADN* de Dennis Kelly (m.e.s. Sylvain Bélanger), le *Physical Theater Choir Project* (Vicki Tansey), *The Sticks* (Andrew Tay) ainsi que *Le frottement du monde* (Sarah Bronsard).

Émilie est diplômée du Conservatoire de musique de Montréal en violoncelle (classe de Denis Brott) et en composition (classe de Michel Gonneville). Elle détient également un Master CoPeCo (Contemporary Performance and Composition) de la Hochschule für Musik und Theater Hamburg et poursuit présentement ses études sous la direction de Philippe Hurel et Laurent Pottier au Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon, où elle a entrepris en septembre 2016 un doctorat portant sur le développement d'une écriture ergonomique de la microtonalité au violoncelle.

Elle est lauréate de plusieurs prix et récompenses dont la bourse de développement de carrière de la Fondation du Conservatoire de Musique de Montréal (2014), le Prix d'Europe de Composition Fernand-Lindsay (2015), la bourse ADAMI (2018) ainsi que le Prix Robert-Fleming du Conseil des Arts du Canada (2019).

Émilie Girard-Charest joue sur un violoncelle d'Angel Alvarez Verde.

www.emiliegirardcharest.com